



EN ACTIONS PARTOUT DANS LE MONDE

Directeur de l'innovation / Guide de haute montagne Deux métiers pas si incompatibles que ça !

Philippe Margolliet (LY GE 1986)



Très jeune, j'ai été attiré par la technique. J'aimais bricoler dans le garage de mes parents : la mobylette, puis la moto, la mécanique, l'électricité... L'électronique m'attirait particulièrement mais je n'y connaissais rien. J'ai décidé de me lancer dans cette voie. J'ai obtenu mon bac F2 d'électronique au lycée Charles Poncet à Cluses (« l'école d'horlo » pour les anciens...).

Puis j'ai intégré l'INSA de LYON au département Génie Electrique dont j'ai beaucoup apprécié l'aspect généraliste de la formation. Je me suis spécialisé en électricité et électronique, mais j'ai en même temps acquis de solides connaissances dans de multiples autres domaines : mécanique, thermodynamique, acoustique,

optique...

J'ai ensuite été embauché chez Salomon, le fabricant d'équipement de ski. Les premières années, j'ai pu assouvir ma passion de l'électronique dans un service technique d'automatisme et d'instrumentation. Puis j'ai enchaîné diverses fonctions avec une composante managériale de plus en plus importante (méthodes, industrialisation, maintenance, bureau d'étude). Pendant plus de dix ans, j'ai été en charge de la direction de la R&D sur des produits montagne (ski, fixation...). J'ai développé mes compétences en matière de management de l'innovation.

Ma formation de guide de haute montagne:

Depuis mon adolescence, j'ai toujours été passionné par les activités de montagne que je pratiquais en amateur à un bon niveau (alpinisme, escalade, ski de randonnée, expéditions lointaines...). Bien que cela n'ait rien à voir avec mon métier d'ingénieur, j'ai eu le sentiment qu'il fallait que j'ajoute cette corde à mon arc en devenant guide de haute montagne. En parallèle de mon activité d'ingénieur, je me suis donc lancé dans cette difficile formation à l'ENSA à CHAMONIX. J'ai obtenu mon diplôme de guide en 1999, soit 13 ans après celui d'ingénieur. Pendant les dix années qui ont suivi, j'ai peu exercé comme guide, ou très occasionnellement, sur le peu de temps libre que me laissait mon activité de directeur R&D...

Un challenge

En 2008, suite à une restructuration, j'ai été amené à quitter l'entreprise. J'ai alors pris conscience que c'était l'opportunité pour moi d'entreprendre... J'avais la conviction qu'il fallait que j'allie mes deux passions : l'innovation et la montagne. J'ai créé la société « RD cimes », spécialisée dans le

management de l'innovation. J'ai développé en parallèle mon activité de guide, principalement en organisant des expéditions et des treks au Népal, en Inde et en Amérique du sud.

Mon challenge était de gérer en parallèle deux activités aussi différentes que consultant en management de l'innovation et guide de haute montagne !

Deux sites internet indépendants permettent la promotion de chacune de mes activités : www.rdcimes.fr pour ma société de conseil et www.margolliet.com pour mon activité de guide.

Fort de ma double compétence, j'ai ciblé mes prospects parmi les entreprises des sports d'Outdoor. Mes réseaux m'ont apporté des clients dans d'autres domaines d'activité. J'interviens aujourd'hui aussi bien pour des grands groupes que pour des PME, voire des TPE.

Je prends conscience aujourd'hui que mon activité de guide m'apporte beaucoup pour mon activité de conseil, et ceci sous deux aspects :

- ✓ Cette activité m'apporte une crédibilité forte lorsque je travaille avec des équipes qui sont elles aussi très impliquées dans le milieu (c'est le cas des entreprises des activités d'Outdoor). C'est un avantage concurrentiel fort.
- ✓ Le métier de guide développe certaines compétences comme la prise de décision, la gestion du risque, la conduite de groupe, la gestion du stress... Cela m'apporte beaucoup de sérénité pour approcher les problématiques d'entreprises dont les contraintes me paraissent souvent artificielles et les risques moins extrêmes ! Je bouscule les habitudes, je dis ce que personne n'ose dire. Alors les équipes osent remettre en cause, osent prendre des risques... et innover !

Accélérateur d'innovation

Je ne dis plus aujourd'hui que j'ai deux activités indépendantes, j'explique au contraire pourquoi elles sont très complémentaires. Je vis cette aventure depuis 5 ans. Mon activité fonctionne bien, j'ai atteint les objectifs que je m'étais fixés au départ. Non seulement j'arrive à faire cohabiter ces deux activités, mais j'en exploite les synergies qui sont riches et passionnantes.

Je me définis comme un « Accélérateur d'Innovation » et je guide mes clients dans une voie un peu paradoxale : je les pousse à prendre des risques, tout en évitant qu'ils se mettent en danger !

Aujourd'hui, de l'INSA je me souviens : du club montagne, du club de rock, du « bar du H »... Peut-être y ais-je aussi probablement beaucoup travaillé ? Mais ça, j'ai oublié !

J'ai maintenant la chance d'exercer mes deux métiers, ingénieur et guide de haute montagne, avec beaucoup de satisfaction.

Mes projets à long termes...

Assez récemment, j'ai ajouté une troisième corde à mon arc. J'ai passé le BEES2 de plongée subaquatique (brevet d'état de moniteur de plongée).

« On ne sait jamais... »

Philippe Margolliet.